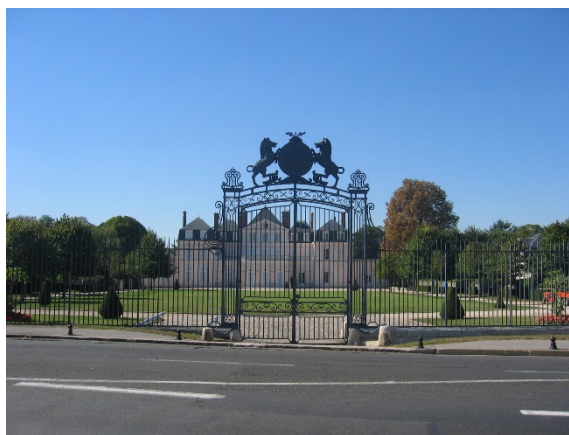


# DRAVEIL

## Château de Paris-Jardins

Sa construction vient de l'investissement d'un riche Fermier-général qui répondait au nom de Marin de La Haye. Il fait construire le château en 1740 entouré d'un parc incluant des grottes, des pièces d'eau et des cascades. Le château survit à la Révolution sans dégâts apparents. Beaucoup de familles s'y succèdent à partir de 1780. En 1911, le domaine devient la première cité-jardin de France. Aujourd'hui, l'Association Les Amis de l'Histoire et du Patrimoine de Paris-



Jardins organise des expositions dans les salles du château. Les deux sangliers soutenant le grand écu rond au sommet de la grille en fer forgé témoignent du passage de Lord William Courtenay. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001, Histoire et Patrimoine de Draveil 2019)

Adresse : boulevard Henri Barbusse

## Château des Bergeries



Le domaine dit « Bergeries de Sénart », est acquis au XVI<sup>e</sup> siècle par le seigneur de Rouvres. Au fil des siècles, plusieurs propriétaires se succéderont sur ce terrain dont Charles X. Le château actuel est le 3<sup>ème</sup> du nom, construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Deux châteaux occupèrent autrefois cet emplacement, mais furent démolis au fil du temps. Cependant, de ces deux ancêtres demeurent des restes tels que la grille d'entrée et le pavillon de garde qui datent du premier édifice. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le château devient l'École d'Administration des Officiers de l'Intendance puis, à sa fin, un centre de formation. Aujourd'hui, c'est un Centre régional de Formation de la

Police Nationale, propriété du Ministère de l'Intérieur. À ne pas manquer également, son fameux escalier en bois de chêne situé dans l'atrium. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : avenue de la Tourelle/D31

## Château du Gué de la Folie



En 1790, la propriété est acquise par Mme de Saint-Sauveur qui y fait édifier une maison. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, celle-ci est reconstruite en château éclectique d'inspiration historiciste par l'architecte Cannissié, qui élève également une chapelle de style néo-Renaissance italienne en la reliant par une galerie au corps central, ainsi que des écuries inspirées des chalets suisses. En 1857, le domaine est acquis par les père et oncle de l'industriel Jules

Laveissière, propriétaire du château de Draveil. Ils font démolir le château qui sera remplacé en 1902 par un édifice de style néo-classique. Le 25 juin 1963, une partie du parc est vendue à la Société civile immobilière l'Orée de Sénart qui y fait construire un ensemble immobilier de 456 logements répartis en 18 bâtiments. (Source : Base Mérimée, Ministère de la Culture)

Adresse : 43 rue du Marais

## Château de Villiers

Le fief de Villiers appartient au départ à l'abbaye de Saint-Victor de Paris depuis le milieu du XII<sup>e</sup> siècle. En 1732, le fief de Villiers est rattaché au parc du château seigneurial de Draveil après son acquisition par le fermier général Marin de La Haye. En 1782, un château est élevé par le comte de Bombelles sur l'emplacement d'un édifice plus ancien détruit par un incendie. De la première demeure subsistent deux pavillons d'entrée, d'époque



Henri IV, mais remaniés au 18<sup>e</sup> siècle lors de la construction du corps principal. Les ailes latérales plus basses qui relient le corps principal à ces pavillons ont été rajoutées vers 1789. L'allée des Tilleuls, qui conduit au château, a été plantée sous le règne de Louis XIV. Le parc est inscrit à l'Inventaire des Sites depuis le 18 janvier 1942. La façade, les toitures, les pavillons d'entrées furent inscrits aux Monuments Historiques. Le parc, qui compte 6 ha au XVIII<sup>e</sup> siècle, est réaménagé "à l'anglaise" au début du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1987, il est racheté par la commune, qui installe dans le château une bibliothèque municipale. Dans l'orangerie, il y a des salles où se déroulent les cours de danse du Conservatoire et les bureaux du service communication de la ville. Les expositions se déroulent dans les salles du rez-de-chaussée du château lui-même. (Source : Base Mérimée, Ministère de la Culture, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)

Adresse : 3 avenue de Villiers

## Château du Pont-Chardon



Au XVII<sup>e</sup> siècle, le domaine dépendait de la seigneurie de Soisy-sur-Seine. Elle a ensuite connu une succession de propriétaires dont le Marquis de la Feuillade. C'est la famille d'un industriel spécialisé dans le raffinage du sucre betteravier qui en sera propriétaire depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> jusqu'aux années 1980. Le château a été restauré en 1987 et divisé en appartements vendus à des propriétaires privés. (Source : Base Mérimée, Ministère de la Culture)

Adresse : 2 rue Alphonse Daudet

## Château des Sables

Résidence de campagne construite au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à l'extrémité nord-est de la ville, à la limite de Vigneux. Sous le Second Empire, il appartient à Alphonse Bénard, père d'Auguste Bénard, premier président du conseil d'administration du chemin de fer métropolitain de Paris, propriétaire de la villa Georges-Laure à Champrosay. En 1903, le domaine est acquis par Georges Hermenier, ingénieur et fondateur de la Compagnie des eaux et d'électricité de l'Indochine, qui fait édifier dans le parc plusieurs fabriques (maison chinoise, chalet suédois, etc. aujourd'hui disparues), dont un théâtre, et y élève des animaux exotiques. Ce parc planté d'arbres aux essences rares communique avec celui du Gros Buisson à Vigneux-sur-Seine. Le château appartient aujourd'hui au conseil général de l'Essonne qui y a installé en 2003 une Maison départementale des Solidarités. (Source : [inventaire.ildefrance.fr](http://inventaire.ildefrance.fr))



Adresse : 173 rue Pierre-Brossolette



### **Maison Allard**

Maison acquise par les époux Allard, beaux-parents d'Alphonse Daudet, en 1870. Ils y invitèrent souvent l'écrivain et sa famille durant les étés avant qu'il n'achète sa propre maison dans cette même commune. C'est ici qu'il commença à recevoir des célébrités du monde de la littérature et des arts. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 22 rue Alphonse Daudet



### **Maison Alphonse Daudet**



Construite en 1830 en deux styles différents, Alphonse Daudet viendra y habiter à partir de 1887. Elle est aussi un lieu où de nombreux écrivains et artistes viennent séjourner vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. De nos jours, il s'y déroule beaucoup de manifestations et de spectacles. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 33 rue Alphonse Daudet

### **Maison d'Eugène Delacroix**

Dès 1830, Delacroix vint à Champrosay pour y voir son ami Frédéric Villot. À partir de 1844 et jusqu'à son décès en 1863, il y fit des séjours prolongés. Il loua cette maison en 1852 et l'acheta en 1857. Il y fit construire un atelier dans lequel il peint de nombreuses toiles dont beaucoup de paysages et environs du village. En 1868-1870, Alphonse Daudet loua cette maison pour en faire sa résidence d'été. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : 11 rue Alphonse Daudet



### La propriété des Lions



C'est ici qu'habita Frédéric Villot, conservateur des peintures au musée du Louvre de 1848 à 1861 et ami d'Eugène Delacroix. Tout comme la villa Kermina, elle est acquise en 1933 par l'Association hospitalière Les Cheminots qui la transforme en sanatorium sous le nom de Centre de pneumologie Emile-Lefèvre ou Centre hospitalier de Champrosay. Elle est considérée comme l'annexe du sanatorium de Ris-Orangis. Affecté en 1977 au traitement des maladies respiratoires, l'établissement a fermé ses portes en 1997. (Source : Base Mérimée, Ministère de la Culture)

Adresse : 29 rue Alphonse Daudet

### Maison de Paul Lafargue

Paul Lafargue l'achète en 1896. Avec sa femme, ils y accueillent pendant quinze ans leurs amis dont Lénine qui y séjournera en 1910 lors de son exil en France. Ils s'y suicideront en 1911. En 1930, elle est acquise par l'association philanthropique Les Amis de l'homme. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)



Adresse : 108 avenue Henri Barbusse

### Villa Georges et Laure



D'architecture néo-classique, elle est acquise par le banquier Adrien Bénard, l'un des promoteurs du métropolitain parisien. Elle est achetée en 1935 par Mme Duchêne-Vauvert qui lui donne son nom actuel en mémoire de sa fille morte de la tuberculose et du fiancé de celle-ci. La salle à manger reçoit, en 1901 une boiserie commandée au sculpteur Alexandre Charpentier (1856 - 1909) qui est aujourd'hui visible au Musée d'Orsay et propriété des Musées Nationaux. (Source : Base Mérimée, Ministère de la Culture, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)

Adresse : 6 boulevard Henri Barbusse

## Maison Chapuis et ses communs

Protégée par les hauts murs de l'ancienne demeure seigneuriale, cette maison est achetée en 1891 par Louis Chapuis, négociant en vins et président du tribunal de



commerce de la Seine.

Il y fait construire les communs en 1905 dans un style néo-normand. Il en

est le propriétaire jusqu'à son décès en 1941. La maison est acquise par la commune en 1943 et deviendra la mairie de 1963 à 2008. Elle est aujourd'hui le centre administratif. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)



Adresse : 97 boulevard Henri Barbusse

## Pavillon de chasse, villa Kermina

Pavillon édifié en 1891, il est acquis en 1901 par Joseph Kermina, entrepreneur de travaux publics. En 1926, le domaine est acheté par l'association "Le Sanatorium des Cheminots, œuvre antituberculeuse et philanthropique" et un bâtiment hospitalier est construit en 1930. Elle devient un centre médico-chirurgical en 1941. Tous les bâtiments du domaine sont atteints par le bombardement aérien du 29 mai 1944, sauf le pavillon de chasse. Un chantier de



reconstruction est entrepris en 1954. À partir du 23 avril 1976, l'association "Le Sanatorium des Cheminots" s'intitule "Association hospitalière Les Cheminots". En 1977, l'établissement devient hôpital général participant au service public hospitalier (PSPH) spécialisé dans la rééducation et réadaptation fonctionnelle. (Source : [www.draveil.fr](http://www.draveil.fr)).

Adresse : 14 rue Alphonse Daudet



## Maison Nadar



Ancien prieuré de Notre-Dame-de-Consolation, fondé au XIII<sup>e</sup> siècle sous le règne de Saint-Louis, il dépend jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle de l'abbaye d'Hiverneau près d'Ozoir-la-Ferrière. Inhabité au XVI<sup>e</sup> siècle, il reprend vie en 1700 avec l'arrivée de frère Pacôme. En 1794, les bâtiments sont vendus et partagés entre divers propriétaires. En 1886, le photographe Nadar achète une partie des bâtiments et s'y installe avec sa femme, mais suite à des difficultés financières importantes, il est contraint de vendre la propriété en 1894. Un restaurant s'y installe avant la guerre de 1914. (Source : [www.draveil.fr](http://www.draveil.fr), Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)

Adresse : rue de l'Ermitage

## Maison Brandt



La demeure et son parc sont achetés en 1915 par Jules Brandt. Ce dernier est à la tête de cinq usines, dont l'une Fabrique des obus et une autre du matériel électrique.. La maison et une partie du parc, dont une grande serre, furent cédés à la commune qui, après un programme de rénovation et une mise à disposition de locaux pour la Bibliothèque Départementale (1982), y installa le Conservatoire de Musique et de Danse en 1987. (Source : Des lieux et des hommes journal du Val d'Yerres et

[www.draveil.fr](http://www.draveil.fr))

Adresse : 2 Avenue de Villiers

## Eglise Saint-Rémy

L'ancienne crypte située à l'emplacement actuelle de l'église Saint-Rémy aurait abritée les reliques de Sainte-Geneviève, patronne de Paris lors des invasions normandes du IX<sup>e</sup> siècle. L'église est dédiée au culte de Saint-Rémy à partir de 1547. Reconstitué en 1862, le beffroi abrite 3 cloches. En novembre 2008, le plafond s'effondre et endommage beaucoup l'église qui sera rouverte en 2011 après restauration selon les plans du XVIII<sup>e</sup> siècle. Vous trouverez très peu de mobilier et d'objets culturels à l'intérieur de la bâtisse qui est d'un style assez dépouillé. Cependant, on peut y admirer des éléments comme un Christ en Croix en bois polychrome ou encore une peinture murale. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)



Adresse : 3 Place de la République

## Chapelle Sainte-Hélène



Construite en 1858 par Napoléon Quantinet, en mémoire de son épouse décédée répondant au nom d'Hélène, cette chapelle de style baroque est inaugurée en 1861. Reconnue comme étant exclusivement un lieu dédié au culte catholique elle est ensuite donnée à la commune en 1866. Endommagée lors de la seconde Guerre Mondiale, elle fait l'objet de réparations entre 1949 et 1952. Elle est à nouveau restaurée en 2010. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001, Histoire et Patrimoine de Draveil 2018)

Adresse : 33 Rue Alphonse Daudet



## Chapelle Saint-Honoré

Installée dans une ancienne étable transformée en habitation, la chapelle dédiée à Saint-Honoré est fondée par l'abbé Thibault, curé de Draveil, pour desservir le hameau de Mainville. Elle est donnée à la commune par l'abbé Thibault le 18 novembre 1865 et est érigée en chapelle de secours par décret impérial le 31 décembre 1866. Fermée pendant la première Guerre Mondiale, la chapelle est rouverte en 1928 après des réparations réalisées par la municipalité. Une restauration a eu lieu en 1974. La chapelle abrite aujourd'hui le Cercle de Mainville. (Source : Base Mérimée, Ministère de la Culture)



Adresse : 10 rue Waldeck-Rousseau

## Ferme de Champrosay



Elle était la ferme et la résidence de trois sœurs de la Charité, les produits de la ferme étaient amenés à L'Hôtel Dieu de Paris. Elle fait partie des éléments qui témoignent du passé rural de Draveil. (Source : Flohic éditions, Le Patrimoine des communes de l'Essonne, 2001)

Adresse : rue Alphonse-Daudet , rue de Ris